

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Peter Flemming, *Instrumentation*

à la Chapelle Saint-Joseph de Montfort-sur-Meu

du 22 octobre au 8 novembre 2013, du mardi au samedi de 14h à 18h. Fermé les dimanches et jours fériés. Entrée libre et gratuite.



SOMMAIRE

Présentation de l'artiste et de l'exposition	p.2-3
Champs thématiques	p.4-6
Déroulement d'une visite	p.7
Partenaires	P.8

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

Peter Flemming est un artiste canadien, actif depuis une dizaine d'années. Il a notamment exposé ses œuvres aux États-Unis, au Canada, en Norvège, au Portugal, en Italie, en Slovénie...

Peter Flemming considère que son travail est l'équivalent électromécanique de la nouvelle en littérature. Boulons, vis et dispositifs électroniques faits sur mesure tiennent lieu de mots, phrases et paragraphes qui serviront son récit mécanique. Il intègre également l'erreur à son processus créatif, qu'il interprète comme des panneaux indicateurs cachés surgissant au fur et à mesure de son travail.

Parallèlement à son activité d'artiste, Peter Flemming enseigne l'électronique à l'Université Concordia de Montréal.

Site web de Peter Flemming : <http://peterflemming.ca>

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION Peter Flemming, *Instrumentation*

Mêlant le fait main à la technologie, l'artiste Peter Flemming invente des machines cinétiques évoquant l'art populaire des automates et de la musique mécanique. Avec *Instrumentation*, il explore les phénomènes de résonance acoustique de matériaux activés électromagnétiquement.

L'œuvre invite les visiteurs à déambuler entre de grands résonateurs, lointains cousins des pavillons de phonographes, à l'écoute d'une musique aérienne composée de longues nappes fluctuantes et de discrets *pling plong* qu'un orchestrion¹ plus ou moins fantasque génère en faisant vibrer cordes à pianos et tambours variés.

Instrumentation est une installation sonore électromécanique, inspirée par le principe de résonance², qui donne l'impression d'avoir été fabriquée avec des moyens de fortune. Elle est le résultat d'expériences faites en atelier avec quelques outils et des matériaux courants.

D'étranges haut-parleurs bricolés à partir de seaux, de tambours, de fenêtres récupérées et de bobines magnétiques faites à la main occupent la première partie de la salle. Ces résonateurs fabriqués avec des objets trouvés amplifient le son produit par l'autre section de l'installation située au fond de la salle où une table de travail en contreplaqué sert de transducteur acoustique pour des cordes de piano activées électromagnétiquement et où se trouve un assemblage de « machines-performeurs ». Chacune exécute avec léthargie une tâche répétitive et participe à l'élaboration d'une bande sonore où se distinguent des harmoniques vibrantes, des crescendo subits et des battements arythmiques qui fluctuent sans cesse.

En plaçant les machines au cœur de l'exposition, Peter Flemming ouvre un espace éphémère pour contempler les forces à l'œuvre dans notre environnement. L'exploration de la « magie » physique fondamentale de la résonance — présente dans les machines, les structures et les systèmes de tous les jours — révèle que nous sommes soumis aux lois matérielles qui sont fondamentalement mystérieuses et extérieures à notre volonté absolue.

Lien vers une vidéo de l'œuvre *Instrumentation* :

http://peterflemming.ca/docH264/HQ/instrumentation_SKOL_HQ.mp4

¹ Terme générique pour désigner tout appareil capable de jouer de la musique ressemblant à celle des orchestres ou des groupes musicaux. Le son provient habituellement de tuyaux qui sont conçus et ajustés pour différer de ceux des orgues et des instruments de percussion. Plusieurs orchestrions comprennent un piano.

² La résonance est un phénomène selon lequel certains systèmes physiques (électriques, mécaniques...) sont sensibles à certaines fréquences. Un système résonant peut accumuler de l'énergie. Les instruments de musique utilisent le phénomène de résonance. Par exemple, pour une guitare, la vibration des cordes provoque une onde sonore qui va se propager dans toutes les directions, mais surtout dans la caisse de résonance, d'où un effet sonore beaucoup plus puissant que si il n'y avait que la corde.



En pénétrant dans la chapelle, notre attention est attirée vers une grande sculpture en bois. Sa forme évoque un immense tam-tam bricolé dont la disposition inclinée rappelle à son tour l'antenne parabolique, celle qui permet de capter des fréquences et d'en traduire les signaux. Toutefois, cette sculpture capte sa propre résonance afin de la transmettre au spectateur.



L'expérience s'intensifie tout au fond de la salle. Derrière une séparation en bois se trouve une table de travail sur laquelle s'active une panoplie de petits éléments familiers (couvercles de plastiques, clous, punaises, planches de bois, etc.). Ces objets usités alors détournés semblent avoir retrouvé, par le mouvement et le son, une forme de liberté.

L'ambiance sonore est tragique et touchante (les vidéos fournies par l'artiste sur son site Web offrent un aperçu de l'expérience sonore). Les irrégularités acoustiques confèrent aux objets qui les produisent une

vie aussi secrète que singulière qui se dévoile peu à peu à l'oreille attentive.

Les installations de Peter Flemming nous rappellent ainsi notre insuffisance, cette incapacité à prendre conscience des résonances qui émanent des objets peuplant notre monde environnant. Nous voulons et croyons toujours tout saisir immédiatement. Cette installation nous suggère de prendre le temps et de nous laisser surprendre.

Qu'est-ce que l'art sonore ?

Le travail de Peter Flemming nous amène à nous intéresser à la notion de son dans l'art, et plus précisément à ce que l'on appelle l'art sonore.

Galleries et musées, lieux autrefois silencieux, se remplissent de bruits et de fracas, parfois de souffles ou de sifflements. Le son qui remplissait les rues, les kiosques et les salles de concerts ne passait pas les portes des salles d'expositions mais depuis un siècle, le son se mêle aux arts visuels.

Ce double mouvement de décloisonnement des catégories et des avancées technologiques place les arts dans une perspective inédite - la sculpture sera sonore, le son, non musical, l'image-vidéo, abstraite, le film, sans image ; l'art sonore, ou *sound art*, qui nous occupe ici, est un élément issu de ces croisements.

L'art sonore n'est pas un mouvement artistique à proprement parler et ne rassemble pas un groupe d'artistes se reconnaissant sous la bannière d'un manifeste (texte théorique) ou d'un critique fondateur. **L'art sonore caractérise des œuvres qui ont pour dénominateur commun d'avoir le son comme médium principal.**

L'art sonore se situe à l'intersection des arts visuels, de la musique et du sonore. Il fait aujourd'hui référence aux installations et sculptures sonores.

Les artistes peuvent venir du monde de la musique. Ces derniers ont préféré diffuser leurs travaux par le biais de l'installation dans des lieux d'arts offrant des espaces et surtout des temps mieux adaptés. De nombreux musiciens issus de l'avant-garde ont eu la volonté de dépasser les catégories existantes, comme John Cage (1912-1992, compositeur, poète et plasticien américain).

L'art sonore rassemble également des artistes plasticiens sortis d'écoles d'art proposant des performances sonores et concerts. Des tendances très diverses se maintiennent : des néo-minimalistes à forte tendance technologique (Carlsten Nicolai) aux tenants d'un nouvel art pauvre (Steve Roden)... La frontière entre les arts plastiques et la musique est ici, virtuellement, insaisissable.

Le son débarrassé de toute connotation (musique/bruit) est devenu un composant parmi d'autres et n'est plus la seule propriété des musiciens et compositeurs.

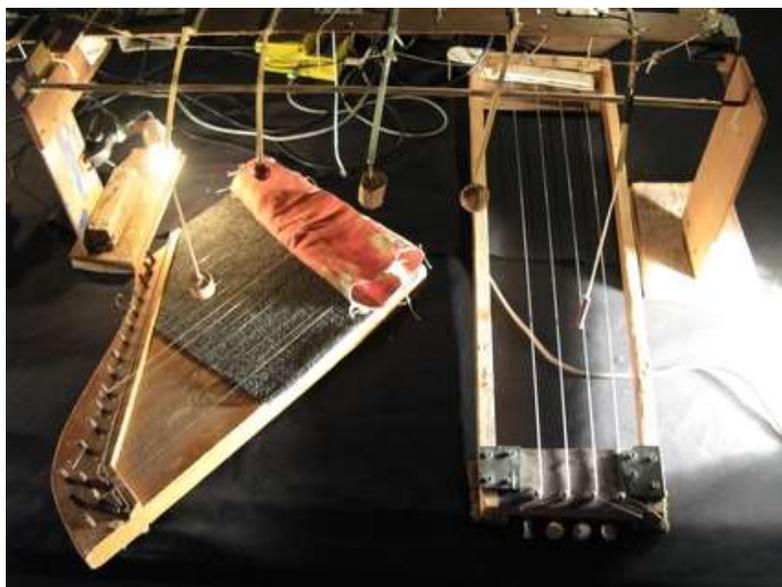
La musique, c'est une façon d'écouter tout ce qui nous entoure : les objets, les espaces... Les moyens classiques (notes, instruments) sont parfois limités et ne permettent pas de répondre à cela, de transmettre et de réinterpréter. Les musiciens et les artistes cherchent leur propre langage et tentent de trouver la voie la plus directe entre la musique et son créateur. Les jouets, les ustensiles de cuisine, les outils, les appareils électroménagers, etc. : tout est musique. La poésie s'abrite derrière la banalité des objets.

L'esthétique du recyclage est très exploitée dans l'art contemporain depuis la fin du 20^{ème} siècle et est aujourd'hui un peu épuisée. Cependant, le travail de Peter Flemming impressionne par sa nouveauté et sa recherche. Le recyclage n'est qu'une simple apparence et, peut-être, un aspect technique. Le véritable travail de l'artiste se situe dans **l'instrumentation**, c'est-à-dire, dans **le fait de choisir des instruments pour former une composition**. Par la magie du bidouilleur, les instruments nous révèlent peu à peu, au fil de l'expérience, la présence singulière qu'ils occupent dans le monde.

Le travail de Peter Flemming peut être rapproché de celui de deux artistes « bricoleurs » de machines musicales que sont Frédéric Le Junter et Pierre Bastien (Exposition *Paper Orchestra*, accueillie en 2011 dans l'ancien tribunal d'instance de Montfort-sur-Meu).

Frédéric Le Junter

Frédéric Le Junter est un artiste atypique qui travaille au croisement de la musique, des arts plastiques et du spectacle. Mêlant créativité artistique et savoir-faire de bricoleur, ce sculpteur-musicien fabrique des machines mécaniques, curieux instruments de musique, au fonctionnement aléatoire, qui produisent mouvements, lumières et sons eux-mêmes aléatoires, hasardeux voire accidentels.



À travers son travail, Le Junter révèle cette dose d'inexactitude nécessaire au monde, comme l'hésitation naturelle de ses assemblages teintés d'humour ; véritables assemblages de savant fou. Un monde singulier et partageable.

« Vers l'âge de 5 ans, j'ai été impressionné par les sons du port de Dunkerque, par la matière visuelle de ces immenses installations. Au même moment, je me suis mis à construire des objets en volume, en partant du carton et d'objets trouvés. Mon premier poste de radio, en 1967, me fait découvrir les groupes anglais de guitares saturées, c'est là que j'accroche avec la musique. À 28 ans, en 1984, j'ai recommencé le bricolage, et j'ai réuni

différents champs qui m'occupent : la lutherie, la musique, la mécanique, les objets trouvés dans une première machine sonore. J'aime fabriquer des outils et des instruments sommaires qui ne me permettent pas une virtuosité mais plutôt de l'instabilité, des surprises, avec lesquels je pratique l'improvisation. » Frédéric Le Junter.

Le travail de Frédéric Le Junter est à rapprocher de celui de Pierre Bastien ou encore de tout autre adepte de machines musicales ou de musique machinale.

Pierre Bastien

Pierre Bastien est un musicien expérimental, compositeur et fabricant d'instruments de musique. Ce « compositeur mécanique » débuta en construisant très jeune déjà des instruments à partir d'objets récupérés comme des électrophones usagés, des métronomes, des cymbales ou des poulies. Il fit des études de Lettres à la Sorbonne, et se lança en parallèle dans la musique en 1976.

Avec ses machines automates au goût du passé, Pierre Bastien crée un système automatique générateur de son par lequel il pose la question de la déshumanisation de l'instrument autant que de la place de l'homme dans la création.

En 1986, il crée *L'Orchestre Mécanique*. Avec lui, c'est surtout un grand bond dans le passé que l'on fait, un passé qui sent l'inventeur à monocle fou, minutieux, la poussière d'un atelier 1900. Il y a le bois, il y a ces minuscules mécanismes comme ceux des boîtes à musique, il y a un goût de pantin. Il y a comme une âme enfantine et curieuse. Dans l'œuvre de Pierre Bastien, il y a un rappel à cette tradition des automates.



Un automate est un dispositif se comportant de façon automatique, sans intervention d'un être humain, conçu pour exécuter une séquence déterminée d'opérations de manière synchronisée. Il s'agit donc d'un objet programmé, doté d'une mémoire, qui reproduit le mouvement et les attitudes d'un être vivant.

Pour exemple parmi les plus célèbres automates sonores, la *Joueuse de tympanon*, créée en 1780 et propriété de Marie-Antoinette. La poupée est capable de jouer huit morceaux de tympanon. Dans la veine des inventions musicales géniales comme celles de Jacques de Vaucanson (1709-1782, inventeur et mécanicien français. Il a inventé plusieurs automates) au 18^{ème} siècle, Pierre Bastien se place à la fois en héritier et innovateur de cette mécanique devenue art.



L'Orchestre Mécanique, de Pierre Bastien est un orchestre de machines musicales, des instruments anciens et classiques qui s'animent mécaniquement, par un système de robotisation, plus précisément des robots fabriqués à base d'éléments de Meccano (un jeu de construction entièrement métallique) et activés par des moteurs électriques, souvent issus de vieux tourne-disques. Parmi ces instruments, des luths, un bendir marocain, un saron javanais, le koto japonais, un violon, un violoncelle... Ici, le processus mécanique est donné à voir pour lui-même. Prenons le violon : posé « debout »

sur une structure métallique composée d'engrenages, l'archet, activé par une poulie, est placé devant l'instrument. Une fois la mécanique mise en route, l'archet commence sa danse automatique et répétitive, et fait naître les sons du violon au contact des cordes. Le tout est éclairé par une ampoule dissimulée au milieu de tout cet ensemble. Devant ce spectacle, on reste émerveillé, comme si tout cela s'adressait à l'enfant qui sommeille en chacun de nous.



L'Orchestre Mécanique joue en l'absence de l'artiste. Sur le même principe que *L'Orchestre Mécanique*, Pierre Bastien crée *Mecanium*, orchestre avec lequel il improvise à la trompette ou au violon – en solo ou avec d'autres artistes. Dans les années 1990, *Mecanium* inclut jusqu'à 80 machines-musiciennes.

L'Orchestre Mécanique joue de courtes mélodies, en boucle. Quelque chose de méditatif et d'obsédant. L'émotion vient de la fascination que l'on ressent face à la perfection du mécanisme qui crée une répétitivité presque angoissante des mélodies. Chez Pierre Bastien, il y a cette idée de superposition de sons répétitifs nés mécaniquement, autant que de douce cacophonie purement orchestrée. Il s'agit de musique et pourtant ce n'est pas ce sur quoi se focalise notre attention. Un ou plusieurs instruments se mettent en marche, suivis par un autre, remplacé par un autre. On est curieux de découvrir un nouvel instrument se mettre en marche, surpris par la façon dont il s'actionne.

On a l'impression d'une humanisation de ces objets. Ils semblent certes presque autonomes. Plus objectivement, ici, l'Homme reste indispensable, c'est un homme assembleur de pièces, le créateur invisible d'un ensemble d'automates mélodiques.

C'est ici le cœur de l'œuvre de Peter Flemming. Il crée un système qui génère du son, c'est à dire un dispositif qui produit de la musique. On n'est alors pas en situation d'interprétation, comme dans un orchestre. Les machines n'interprètent pas la musique, elles la génèrent. Même s'il repose sur des instruments réels, son système mécanique est la seule condition pour que naisse le son. En ce sens, il est orchestre.

DÉROULEMENT D'UNE VISITE

Dans le cadre de cette exposition hors les murs de L'aparté, la visite commencera par une courte présentation de la chapelle Saint-Joseph et des partenaires de l'exposition (Ville de Montfort-sur-Meu, Le Bon Accueil à Rennes et Arts vivants en Ille-et-Vilaine).

Visite de l'exposition et discussion - 45 min

Le groupe est divisé en deux. Une moitié commence par l'animation menée par Pascal Pellan, et l'autre moitié par la visite de l'exposition de Peter Flemming, *Instrumentation*. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face aux œuvres.

Les impressions sont recueillies au fur et à mesure de la présentation. Une place importante est accordée à la discussion et aux échanges. Les enfants peuvent poser leurs questions, critiquer ou proposer des interprétations.

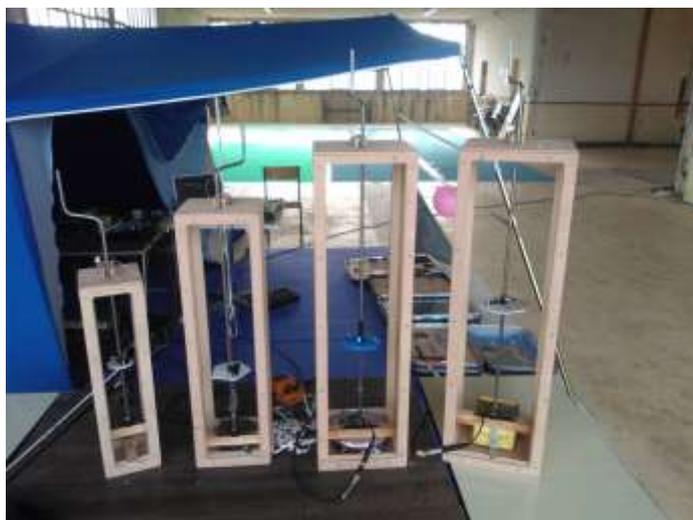
L'atelier pratique - 45 min

Les ateliers sont menés par Pascal Pellan, musicien.

Ces ateliers sont organisés dans le cadre du programme d'action Arts vivants & compagnie[s], proposé par Arts vivants en Ille-et-Vilaine dans le cadre des missions qui lui sont confiées par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine et la Drac Bretagne.

Pascal Pellan fait une proposition sonore, ludique et interactive : Tea Time.

Tea Time est un impromptu sonore nomade et autonome qui se déplace dans tous les espaces proposant à chacun d'expérimenter des sons créés en direct.



Déroulement:

- Installation en direct du dispositif
- Création en direct d'une première rythmique qui servira de "socle" sonore
- Proposition informelle de participation du public par l'utilisation de bending, petite lutherie, objets divers du quotidien et environnement urbain
- Renouvellement régulier du "socle" sonore pour multiplier les expériences et permettre à chacun de s'approprier la proposition

4 familles d'instruments mises à disposition:

- Petite lutherie : Intonarumori (bourdon sonore), Hurgy toys (vielle à roue détournée)
- Objets divers : ustensiles de cuisine, scotchs,

élastiques, ballons, fruits, verres, cartons, plastiques...

- Bending (jouets musicaux, radios détournées)
- Environnement proche permettant un jeu sonore

L'ensemble se construit via un lopper, pédales d'effets et amplifications portatives sur piles.

Des vidéos en ligne : <http://teatimesonore.blogspot.fr/>

L'aparté présente l'exposition Peter Flemming, *Instrumentation* à la Chapelle Saint-Joseph, en partenariat avec la ville de Montfort-sur-Meu, le Bon Accueil et Arts vivants en Ille-et-Vilaine.

L'aparté, lieu d'art contemporain

Situé sur le domaine de Trémelin, l'aparté, lieu d'art contemporain est une structure intercommunale de Montfort Communauté (Bédée, Breteil, Iffendic, La Nouaye, Montfort-sur-Meu, Pleumeleuc, Saint-Gonlay, Talensac).

Lieu d'exposition par la présentation de 5 à 6 expositions temporaires chaque année, L'aparté est avant tout un espace de création. Lieu de résidence, l'aparté permet aux artistes invités d'y poursuivre leurs recherches et d'y proposer des projets d'exposition originaux qui peuvent donner lieu à une édition. Les expositions sont régulièrement accompagnées d'un clin d'œil hors les murs sur le territoire.

L'aparté propose un programme de médiation auprès de ses publics, en particulier le public scolaire. Dans le cadre des résidences, l'aparté ouvre ses portes pour des temps d'échange avec les artistes (ouvertures de l'atelier, rencontres).

Des visites et des ateliers pédagogiques sont proposés aux établissements scolaires toute l'année. Leurs contenus sont créés spécifiquement pour l'exposition en cours. Les classes menant un projet artistique sur l'année sont privilégiées.

Le Bon Accueil, lieu d'art contemporain

Lieu protéiforme situé le long du canal Saint-Martin, le Bon Accueil est à la fois un lieu de production et d'exposition, un café ainsi qu'une librairie spécialisée Sound art.

La programmation artistique du Bon Accueil propose principalement de découvrir les œuvres d'artistes français et européens utilisant comme médium le son. A la frontière des arts visuels et de la musique le Sound art se matérialise par des œuvres sensibles sous forme d'environnements et d'installations sonores.

Via les Projets Lab, Le Bon Accueil fait également le pari de la jeune création en invitant deux fois par an de jeunes artistes, issus des Écoles d'art de Bretagne ou résidant sur le territoire breton, à présenter leurs travaux. Afin de favoriser l'accès à l'art, le Bon Accueil ouvre ses portes le week-end (dimanche inclus).

Arts vivants en Ille-et-Vilaine

Organisme départemental financé par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine et la Direction des Affaires Culturelles de Bretagne, Arts vivants en Ille-et-Vilaine accompagne les acteurs du spectacle vivant dans le développement de leurs projets, sur l'ensemble du territoire départemental.

Il intervient dans les différents domaines du spectacle vivant (musiques, danses, théâtre, arts de la rue, arts de la parole, cirque contemporain, théâtre d'objets...).

Son action concerne tout autant les secteurs de la création et de la diffusion en lien avec les programmeurs, que ceux des enseignements artistiques, des pratiques en amateurs ou de l'éducation artistique, portés par de nombreuses structures et collectivités.

Sa mission consiste tout à la fois à accompagner et conseiller les acteurs culturels, à coordonner leur action, à susciter des initiatives qui vont dans le sens d'une offre artistique et culturelle plus riche, plus diversifiée et plus équilibrée sur l'ensemble de l'Ille-et-Vilaine.

Depuis 2010, Arts vivants intensifie son action sur les territoires ruraux et met l'accent sur l'accès des habitants d'Ille-et-Vilaine, notamment des populations défavorisées, aux pratiques culturelles et artistiques.